

**16 Provinces**

Nyanga/Département de la Doutsila/Mabanda/Santé

**La représentation américaine au Gabon dote le centre médical de moyens roulants**

G.R.S.N.  
Tchibanga/Gabon

**L'AMBASSADEUR** des États-Unis au Gabon, Cynthia Akuetteh a récemment remis au Centre médical de Mabanda, un don composé d'une ambulance médicalisée et d'un véhicule tout-terrain de fonction pour le chef dudit centre. Celui-ci a été réceptionné par le directeur régional de santé-sud (DRSS), Thierry Noël Mamboundou. La cérémonie a eu lieu en présence des autorités politiques et administratives, dont le gouverneur de la province de la Nyanga, Sany Megwazeb. Il s'agit d'un geste salvateur consécutif à une sollicitation d'aide du sénateur de la Doutsila, Prosper Mabiala, auprès de la représentation américaine à Libreville. Occasion donc pour le maire de Mabanda, Euphrem Outata, de vanter ce partenariat positif qui rassure les populations de la commune et du département de la Doutsila, sur un avenir certain que la contrée, au fil du temps, connaîtra son



Photo : GRSN

**Le DRSS Thierry Noël Mamboundou reçoit les clés des mains de l'ambassadeur Cynthia Akuetteh.**



Photo : GRSN

**Les deux véhicules offerts au centre médical de Mabanda.**

essor. Tout en remerciant la diplomate pour l'acte d'envieure ainsi posé, l'édile de Mabanda a par ailleurs sollicité, à nouveau, au nom de ses administrés, la solidarité du peuple américain pour les aider à relever les défis de l'heure dans le domaine de l'éducation et des énergies renouvelables. De son côté, en réceptionnant les clés des deux véhicules, le DRSS a exprimé l'incommensurable gratitude de sa tutelle pour bénir cette donation qui, au demeurant, renforce le système national de santé et permet au Centre médical de Mabanda d'être opérationnel. Cette action, témoigne une fois de plus, de l'excellence des



Photo : GRSN

**Une vue des officiels pendant la cérémonie.**

relations qui unissent les États-Unis et le Gabon. Aussi, Thierry Noël Mamboundou a-t-il assuré la donatrice d'une utilisation rationnelle et optimale desdits véhicules. Le sénateur de Mabanda, Prosper Mabiala, qui a formulé cette demande

d'assistance, a déclaré à son tour: « En réponse à la requête formulée par l'élu que je suis, vous avez réalisé l'ampleur du défi auquel le Gabon, en général, et Mabanda, en particulier, sont confrontés, notamment en matière de santé. » Le parlementaire

a ainsi magnifié la diplomatie agissante du président Ali Bongo Ondimba sans laquelle ce don n'aurait pas été possible. De même qu'il a peint en lettres d'or, les relations entre Libreville et Washington. Et, faisant sien le dicton selon lequel "Plus on m'en donne, plus j'en demande", M. Mabiala a évoqué la situation de l'école publique de la localité, bâtie dans les années 80 et qui, à ce jour, se trouve dans un état de délabrement avancé. En réponse, l'ambassadeur Cynthia Akuetteh a souligné la joie du gouvernement américain de répondre favorablement à une requête visant l'amélioration des conditions fonctionnelles parmi un des services sociaux de base du pays.

Elle a donc transféré officiellement les deux véhicules d'urgence destinés au Centre médical de Mabanda, en remettant symboliquement les clés au DRSS. Tout en reconnaissant que la tâche du personnel qui y travaille était rendue plus ardue par le manque de véhicules d'intervention, elle a loué leur courage: « Malgré cela et les nombreuses difficultés rencontrées, le personnel médical a fait de son mieux avec les ressources disponibles. Je voudrais prendre un moment, pour remercier le personnel du centre médical de Mabanda, pour les services rendus à la communauté », a-t-elle dit. Ouvert en 1982, le Centre médical de Mabanda compte, à ce jour, 12 agents dont 3 fonctionnaires et 9 employés de la main d'œuvre non permanente. Notons qu'en sus de cette cérémonie de remise de don, l'ambassadeur a visité l'école publique de la localité, avant d'échanger avec les membres d'une association de femmes.

**Brèves d'Oyem**

**La nouvelle préfecture toujours non opérationnelle**



Photo : G.M.

**Les nouveaux locaux de la préfecture d'Oyem enfouis dans les hautes herbes.**

Qu'attend-on pour mettre en service les nouveaux locaux de la préfecture aujourd'hui enfouis dans l'herbe ? Ce complexe, qui comprend, entre autres, le bâtiment administratif et le logement du préfet, a été construit en 2012, dans une architecture futuriste. L'ameublement de ladite structure a été achevé en 2015. Une source proche du dossier révèle qu'« il ne reste qu'à placer les ordinateurs ». Mais, c'est un silence de cathédrale qui sert de réponse à la question de savoir à quel moment ces équipements seront-ils mis en place. La même source indique que le blocage actuel serait lié au compteur électrique dont l'ampérage ne serait pas de nature à supporter la charge de ce bâtiment moderne, avec ses bureaux climatisés. Et, en attendant sa mise en service, le préfet du Woleu et ses collaborateurs continuent de squatter la bâtisse coloniale atteinte par la limite d'âge.

**Le mouvement "J'aime Oyem" se déploie sur le terrain**



Photo : G.M.

**Le mouvement "J'aime Oyem" sur le terrain, avec sa présidente Estelle Ondo.**

Quatre cellules viennent d'être installées dans les quartiers Nguema, Mfoul, Cité économique et Mekaga, dans le 2e arrondissement. Une initiative de sa présidente, Estelle Ondo, en sa qualité de native de la ville de Nkoum-Ekeigne. Laquelle invite l'ensemble des populations à se débarrasser des vieux comportements fruits de la politique politicienne, et qui freinent le développement de la cité. A cet effet, elle a expliqué la nouvelle vision de la politique du chef de l'Etat qui repose sur le socle de l'égalité des chances, et dont le but est de favoriser l'épanouissement du pays. Germaine Zang Ella (Mfoul), Jeannette Andeme Ndong (Cité économique), Rachel Ndong (Mekaga), Lambert Endoumou (Nguema) ont été investis pour animer la politique du mouvement "J'aime Oyem" dans leurs zones respectives.

**La communauté camerounaise célèbre la fête de l'unité dans la sérénité**



Photo : G.M.

**Instantané de la fête de l'Unité, organisée, le 20 mai dernier, par la communauté camerounaise du Woleu-Ntem.**

Le samedi 20 mai dernier, la forte communauté camerounaise établie dans le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem n'a pas dérogé à la règle pour commémorer en grande pompe le 45e anniversaire marquant l'unité de leur pays. La Maison du parti a servi de cadre à la manifestation qui a regroupé les ressortissants du Cameroun (anglophones et francophones), en sus des autorités locales. Occasion pour le vice-représentant, Lorens Rengne Manguia, d'exhorter ses concitoyens à s'approprier le concept du vivre-ensemble, avant de les appeler à s'intégrer de fort belle manière dans leur pays d'accueil, le Gabon, tout en se conformant à la loi.

**GPS, une société dans l'agonie ?**



Photo : G.M.

**L'absence de GPS sur le terrain menace de transformer Oyem en dépotoir.**

Sous-équipée, personnels en sous-effectif, des bennes à ordures pleines à craquer : c'est ce qui caractérise Gabon propre service (GPS). Cette société censée s'occuper du ramassage des ordures dans la ville d'Oyem, n'assure plus sa mission. A preuve, les bennes à ordures et autres poubelles passent des semaines entières sans être vidées de leur contenu. Une situation qui condamne les Oyemois à vivre, aujourd'hui, dans un environnement pollué dont l'une des conséquences est la multiplication des foyers de moustiques et d'autres vecteurs de maladies. Si, ce ne sont pas les habitants de Nkoum-Ekeigne qui n'ont pas d'autres choix, au passage, de se pincer le nez pour éviter d'inhaler les mauvaises odeurs. Dans le chef-lieu du Woleu-Ntem, beaucoup se demandent pourquoi l'Etat continue à faire confiance à une société qui a manifestement montré ses limites dans la gestion des détritiques.